

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

contact



JUIN 1981

No 3 — Paraît 6 fois de l'an

STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

atches
anchoaud

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861

Paul Haussauer, succr
rue du Simplon 14
1207 Genève tél. 36 61 95

Masmejan

BRASSERIE-RESTAURANT 36 av. Ernest-Pictet, Genève

bois-gentil

Paul Brunner
☎ 44 92 77 / 44 01 91

— Menus soignés et mets
de brasserie.

**LE RENDEZ-VOUS DES BUDOKAS
APRÈS L'ENTRAÎNEMENT !**

— Spécialités selon la saison.

— Salle de Sociétés.

稽古のあと. のどめわいたらどうぞ!



**La «Winterthur»
vous assure
et vous rassure**

winterthur
assurances

«Winterthur»
Société Suisse
d'Assurances

**Agence générale
Eaux-Vives**

**Jean-Pierre
Vuilleumier**

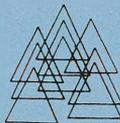
Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
☎ 022 35 84 44

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00



**Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique**

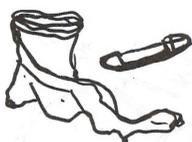
Encore un sermon sur la discipline au dojo ? Non, mais, oh !

C'est vrai, c'est d'une pédanterie ces ennuyeux rappels à la discipline ! La preuve, pour bien souligner ce qu'il faut faire, c'est toujours plus marrant d'illustrer ce qu'il ne faut pas faire...

La discipline, c'est sec, sans grande fantaisie. Et si elle n'a pas un sens, un but précis, si elle est imposée, elle en devient vite ridicule.

C'est Pierre Jordan, notre Président retenu à Zürich pour affaires, qui m'a demandé d'insister une nouvelle fois sur ce point dans l'éditorial de ce numéro.

Et comme je n'aimerais pas qu'il ressemble à un sermon, parce que personne ne le lirait et j'en éprouverais le premier un mortel ennui, j'ai pensé vous rappeler d'une manière décontractée les quelques points sur lesquels nous devrions diriger nos efforts pour que le SDK ne soit pas qu'une simple foire d'empoigne mais bien un lieu où l'on "pratique", avec tout le sens que ce verbe implique.



Il est certain que beaucoup d'entre nous viennent au dojo pour se décontracter, et c'est une très bonne chose. Mais faut-il encore s'entendre sur le sens que nous voulons donner à "décontraction". Entendons-nous par là l'attitude avachie de celui qui se laisse complètement aller, donnant libre cours à ses instincts les plus bas, en guise de protestation contre la journée astreignante qu'il vient d'endurer ? Ou entendons-nous, au contraire, une décontraction du corps et de l'esprit au sein d'une activité différente de celle pour laquelle nous avons été rémunérée durant la journée. Et, c'est très important, une activité qui nous apporte quelque chose ?



Tout en restant convaincu que ces deux formes de décontraction soient l'une et l'autre nécessaires, je crois traduire le sentiment de beaucoup d'entre vous en certifiant que notre dojo n'est pas un lieu où l'on vient "s'éclater" tout simplement. Il y a, pour cela, d'innombrables lieux publics et privés.

Pour ceux qui sont assez humbles, le SDK et ses huit disciplines permet d'acquérir, après quelques années, un certain mode de vie, un embryon de philosophie personnelle praticable dans la vie quotidienne.

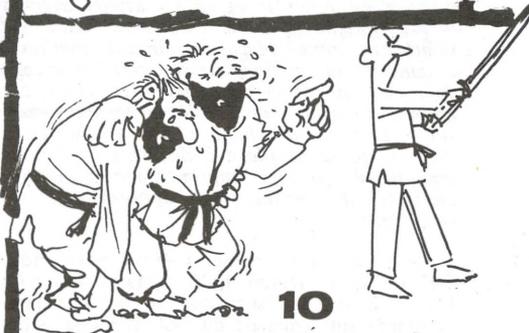
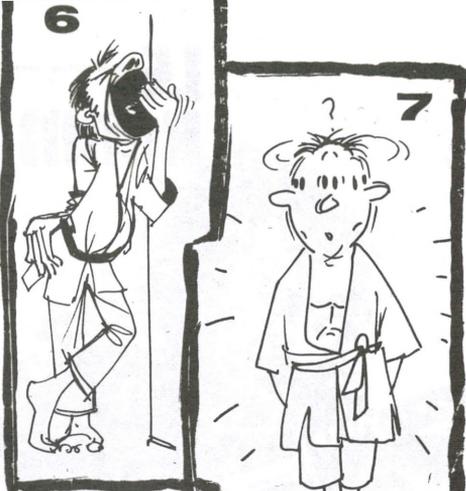
Et pour que tous aient au moins une chance d'atteindre ce but, il faut créer une ambiance adéquate, dont un des principaux composants est la discipline. Une discipline intelligente qui, sans être imposée, doit parler assez clairement par elle-même pour qu'elle soit librement consentie.

Il y a des gens qui se décontractent en jouant de la musique classique. Ce n'est pas pour autant qu'ils jouent leurs partitions n'importe comment, faisant fi d'innombrables nuances dont les portées sont truffées.

Mais, déjà, le ton du sermon a repris le dessus. Je vais donc me contenter maintenant de rappeler une dizaine de points essentiels constituant l'abc de la conduite à avoir dans tout dojo :



1. On salue
 - a) en entrant et en sortant du dojo
 - b) en entrant et en sortant du tatami
 - c) avant et après le travail avec un partenaire
2. On est propre dans sa personne et dans son judogi, ou autre costume d'entraînement.
3. On porte un judogi, un karategi ou un keikogi et pas n'importe quoi. A part les femmes, on ne porte rien dessous (les slips ne se voyant pas, c'est à votre convenance). Ceux qui ont du poids à perdre le perdent avant ou après l'entraînement, ou alors, en s'entraînant un peu plus durement.
4. On s'abstient de geste et de paroles obscènes (même quand on se fait tourner par quelqu'un qui n'est pas censé le faire).
5. A part les kiai, on évite le bruit. Un dojo doit rester silencieux.
6. Durant les leçons, on est attentif et on se tient soit en seiza, soit en tailleur ou encore debout.
7. On entoure les nouveaux. On l'a été nous aussi.
8. On persévère même en cas de fatigue ou de blessure superficielle.
9. On pratique dans l'esprit de la discipline que l'on a choisie. On ne fait pas de l'anti-do en bloquant ou en refusant la coopération nécessaire à l'étude d'une technique.
10. On ne se moque pas des autres disciplines, surtout quand on ne l'a jamais pratiquée. Les gens qui s'efforcent de la pratiquer sérieusement ont tout autant de mérite que vous.



Ces dix commandements du dojo n'ont pas été gravés par le feu du ciel sur des tablettes de pierre, mais tout simplement par un groupe de personnes qui essayent de préserver l'atmosphère du budo japonais. C'est un héritage spirituel et technique qui a pris des vies entières à se concrétiser, et nous n'avons aucun droit de la modifier, surtout par ignorance. Si les techniques ont déjà subi une énorme évolution qui ne se révèle pas toujours bonne, essayons au moins de préserver "L'esprit Dojo".

Pascal Krieger

LE RONIN



Note du rédacteur : William D. Jennings, auteur du "Ronin", nous conte, dans ce chapitre, le dialogue entre le nouveau ronin et le vieillard qui lui avait écrit une lettre, une année plus tôt, alors qu'il quittait un village ensorcelé et le cadavre partagé d'un vieux moine. C'est une lente prise de conscience pleine d'enseignements philosophiques donnés au compte-gouttes par un vieillard aussi sarcastique que mystérieux. Le ronin découvre sa mission de repentir et va s'y atteler avec la même fougue qui l'a caractérisé dans ses nombreux crimes. Mais les graines du mal qu'il a semées tout au long de son terrible voyage sont en train de germer. Devenues fortes, ces graines n'auront pas oublié le terrible assassin... Dès le prochain chapitre, ou celui d'après, selon la place à disposition, il nous sera narré l'étrange apprentissage d'une des victimes du ronin. Un apprentissage de vengeance...

Il s'assit avec peine. Ce fut avec indifférence qu'il réalisa qu'il n'était plus tout jeune. Il fixa de ses yeux ternes la vapeur vivifiante qui émanait du bol. Il n'essaya pas de le prendre lorsqu'il lui fut tendu. Son regard sans vie s'arrêta sur le feu et la petite bouilloire suspendue au-dessus. Sans être un grognement, sa voix n'était pas très claire quand il demanda aux petites flammes : "Comment pourrai-je me faire pardonner ?". Le bol fut rapproché encore. L'ignorant, il releva la tête et reposa la question avec l'ardeur d'un petit garçon. Pour quelqu'un qui avait perdu sa jeunesse ainsi que l'enchantement de sa prouesse virile de jadis, cet air juvénile avait quelque chose d'incongru.

La devinette qui suivit le fit sursauter : "La réponse déborde de ce bol !". Il grogna faiblement pour montrer sa révolte envers ce obscurantisme enjoué. Puis une volute de vapeur s'insinua dans ses narines et insuffla à son corps de quoi bouger malgré lui. Il se fit un devoir de prendre le bol qui lui était resté tendu. Sa main tremblante provoquait des cercles concentriques à la surface de la "réponse". Comme pris par la terreur que connaît tout homme mort qui s'apprête à boire le poison qui le ramènera à la vie, ses narines se dilatèrent et ses yeux s'agrandirent. Il fut surpris de sentir le liquide chaud et piquant s'infiltrer dans chaque partie de son corps endormi. Il resta assis pendant qu'un doux chant se faisait entendre. Pour la première fois, il ne fut pas trompé par cette mélodie. Il but une deuxième gorgée et sut que la réponse n'était ni enjoueuse, ni énigmatique, — ni agréable d'ailleurs : *Le premier pas vers le pardon était de vivre !*

Comme si ces paroles avaient été prononcées à haute voix, il regarda les yeux paisibles et demanda, d'une voix rendue plus forte par l'absorption du thé ; "Peu importe la vie ! je ne demande qu'à être pardonné". La voix du vieillard était neutre : "pardonner signifie — ne pas relever les fautes ; — Pourrais-tu vénérer un dieu qui fermerait les yeux sur tout ce que tu as fait ?".

La réponse fut instantanée et pleine de la férocité de jadis "Jamais !". Puis il sembla s'affaisser "Oui, oui, je savais qu'il n'y aurait pas de pardon possible".

"Mais bien sûr qu'il y en a !"

Ses yeux brillèrent de colère comme si l'on s'était moqué de lui : "Où ?". "Si je n'étais pas là, tu répondrais de toi-même !"... "Tu ne peux être pardonné que par le propre fantôme de chaque être vivant que tu as tué !". "Des fantômes ? Vous croyez aux fantômes ?". "Après t'avoir entendu pleurer pendant ton sommeil, je suis forcé d'y croire !". L'homme au sol retrouva à nouveau son ardeur juvénile : "Mais comment puis-je les rencontrer à moins d'être mort ? Etes-vous en train de me dire que je dois me tuer ? Je le ferai si c'est cela !"

"Bois ton thé !"

Il but bruyamment puis leva les yeux et demanda "Est-ce que je dois aller chez les sorcières ?"

"Oh ! simple d'esprit, laisse les morts venir à toi. Ne l'ont-ils pas fait jusqu'à maintenant ? Pourquoi cesseraient-ils de le faire ?". Il était stupéfié. "Oui, qu'ils viennent à jamais !". "Malheureusement, ce n'est pas possible pour l'instant. Les fantômes ne

peuvent hanter d'autres fantômes. Seulement des êtres vivants". En attendant je te conseille d'aller retrouver tes poissons". Irrité, il détourna la tête. "Ah ! ces foutus poissons ! Ils sont pires que les fantômes. Une devinette idiote posée pendant une période de dépression que je n'arrive pas à oublier". "Oh ! tu

Le vieil homme éclata de rire : "Parfait, parfait, c'est justement là ce que tu dois faire ! J'étais sûr que tu le savais. Je ne suis bon qu'à verser du thé. Prends-en un autre bol. Le deuxième n'est jamais comme le premier !".



devrais être comblé d'être ainsi pourchassé par tous ces beaux fantômes. Sans eux, tu n'atteindrais jamais la damnation !" L'homme au sol dit : "Allez, moquez-vous ! Un homme agonisant se traîne à vos pieds et vous ne faites que des blagues stupides. J'ai besoin d'aide ! Où donc est cette maudite forêt avec l'étang du vieillard ? Le savez-vous ?" "Non, mais toi tu le sais ! Si seulement tu écoutais ce que tu dis au lieu de parler autant ! Tu sais bien que la seule façon de la retrouver est de suivre un aveugle sans jambes !".

Le grand homme se cacha la figure dans ses mains sales, se balançait d'avant en arrière et gémit : "J'implore de l'aide comme jamais je ne l'ai fait auparavant et vous ne faites que de m'emmerder avec vos stupidités ! J'aurais mieux fait de m'asseoir devant un mur blanc et le fixer !".

Il y eut un moment de silence. L'homme au sol but d'un trait, regarda en direction de la plaine puis demanda : "Sensei, retrouverai-je le sommeil ?" "Non, pas tout de suite. Peut-être dans les années à venir. Tu dors depuis si longtemps que maintenant, éveillé, tu ne voudras plus perdre un seul instant. Ce terrible plaisir te rendra maigre, et avec le temps, tu auras droit à quelques instants d'oubli. Pour trouver ces instants, il faudra emprunter le chemin d'un homme qui gratte sa voie de ses doigts ensanglantés à travers le roc".

L'autre murmura : "A quoi cela sert-il ?"

"A atteindre l'autre côté ! Même un enfant sait qu'un homme n'ayant rien d'autre que ses doigts en sang et quelques larmes a plus de volonté que n'importe quelle montagne ! Je dois partir maintenant. J'ai déjà dit

mille mots de trop. La sagesse n'a jamais été transmise par voie orale".

Le vieillard se mit à étouffer le feu tandis que l'homme au sol remuait dans la poussière pour lui faire face. Le désespoir se lisait sur son visage sale et sillonné de larmes. Il dit : "Non, Sensei, non, non !" et sa voix était légère et rapide comme celle d'un adolescent. "Vous devez me dire encore tant de choses ! Ma vie a été brisée par une lithanie de devinettes que vous devez résoudre ! Le village était ensorcelé ! Comment cela ? Pourquoi le vieux moine a-t-il voulu que je le tue, et comment pouviez-vous m'écrire cette lettre à moins de savoir que j'allais venir ? Qu'est-ce qui a tellement surpris le vieux maître d'armes quand il m'a regardé ? Plus qu'aucun autres de mes adversaires, il avait voulu me tuer ! Puis il me regarda dans les yeux avec un air étonné et me donna tout ce qu'il possédait. Et ces dons de la haine, il me les a donnés comme on donnerait une cuve de vin à un homme qui a décidé de boire jusqu'à ce que mort s'ensuive. Le salaud fut pris de pitié pour moi. Comment pouvait-il savoir qu'aujourd'hui je serai ici en train de ramper dans la poussière ? Oui, et puis l'autre, à l'auberge, qui m'avait dit : "Nous pensions que vous seriez différent. Notre scout était sûr que vous l'étiez". Comment puis-je être différent à une douzaine de "ri" de distance ? Marqué par quoi ? Et qu'est-ce que je suis donc sensé faire ? Je suis victime d'une étrange sélection et on m'a choisi pour jouer un Mystère sans un seul Quand, ni Qui, ni Pourquoi !".

Il reprit son souffle et ajouta : "Je sais que quand on connaît la réponse d'une devinette, cela n'en n'est plus une, et qu'une vie sans question n'est pas une vie. Mais ces devinettes réduisent chacune des secondes de mon existence en poussière et avec elles ce petit être grouillant que j'appelle mon "Moi".

Il déglutit, laissant tomber de la poussière d'entre ses doigts. Ayant dit le gros de ce qu'il avait sur le coeur, il termina pas quelques banalités, car un homme ne cesse pas de parler tout d'un coup : "Est-ce que je vais toujours me sentir aussi sec, aussi mort, aussi isolé du reste de d'humanité ? C'est vrai ce que m'avait dit le vieux moine ; il voulait m'arrêter et me voici écroulé à vie. Il voulait que je lui donne mon sabre et me voici sans sabre. Il y a

peu de temps, j'étais affamé de tout. Maintenant je n'ai plus envie de rien". Il releva brusquement la tête vers le ciel et murmura : "Comment pouvait-elle savoir qu'il ne fallait pas regarder à l'intérieur de la petite bourse de peau ?".

Puis il continua d'un voix légère, apathique : "Je ne fais pas confiance aux choses soudaines. J'ai appris l'art du sabre à travers une lente douleur, comme la naissance d'un enfant. Le travail dura des années et aujourd'hui, j'ai donné le jour à une bulle..." Son ton s'affaiblit et il dit dans un soupir : "Et même si je deviens bon et ne fais plus de mal, j'irai en enfer, n'est-ce pas Sensei ? On ne peut pas être qu'à moitié perdu. Et il y a un enfer, pas vrai, Sensei ?".

"Tu vis la réponse bien que tu continues à demander. Parles ! parles et tu répondras à toutes tes questions".

"Alors il existe ! Quoique soit la mort, cela ne peut être que bon". Il reçut un jet de thé chaud en plein visage. Il gémit, tombant à la renverse. Le vieillard lui dit : "Idiot ! la mort ne te concerne pas. Maintenant cesse toutes ces questions masturbantes et va travailler !". Il essuya le liquide brûlant de son visage et cria : "Au travail, mais quel travail ?". Dans le silence qui suivit sa question, il regarda le bâton du vieillard qui traçait des caractères dans la poussière. - La grande capacité de pouvoir agir et de souffrir - Et une voix lui murmura dans la brise qui rafraîchissait son visage : "*Quand la vie est plus terrible que la mort, alors le vrai mérite revient à celui qui ose vivre*".

Il resta immobile tandis que ces paroles se frayaient un chemin en lui. Le maître était déjà loin, emportant avec lui le pot de thé faisant bien attention de ne pas renverser ce qu'il en restait. Assis dans la poussière, il cria : "Sensei ! Que dois-je faire ?" Et la voix lui parvint comme d'un long tunnel à travers une montagne énorme : "*Deviens un vrai Ronin*".

Le soleil se leva et l'univers se remplit avec suffisamment de visions et de sons pour tromper tout le monde sauf les sourds, les aveugles et les sages...

(à suivre)

contact ►►► info générales

Vacances scolaires

Durant les vacances scolaires, les cours de judo pour enfants auront lieu uniquement le lundi et le mercredi de 18 h. à 19 h., sauf pour la période du 3 au 16 août pendant laquelle les cours sont

supprimés. La reprise est fixée au lundi 17 août. L'horaire complet reprendra à la rentrée scolaire, soit le lundi 31 août.

Bibi

Nouvelle grille d'horaire des leçons de judo pour les enfants

A partir de la rentrée, c'est-à-dire dès le 31 août 1981, le nouvel horaire suivant entrera en vigueur :

Lundi 17 h. - 18 h.

ceintures blanches
ceintures de couleurs

Lundi 18 h. - 19 h.

Mardi 17 h. 30 - 18 h 30

Ceintures de couleurs (+ combats en ligne, le 2e mardi du mois pour les enfants de moins de 11 ans, le 4e mardi du mois pour ceux de plus de 11 ans)

Mercredi 17 h. - 18 h.

ceintures blanches
ceintures de couleurs

Mercredi 18 h. - 19 h.

Jeudi 17 h. 30 - 18 h. 30

général

En répartissant les cours selon les ceintures et non plus selon les âges, nous pensons qu'ils seront plus bénéfiques aux enfants, car les moniteurs collaboreront plus étroitement et dispenseront le même enseignement durant les leçons. Nous espérons aussi que le nombre d'enfants présents sur le tatami sera plus équilibré entre les différentes leçons.

AIKIDO

合気道

Je vous rappelle que cette année il y a deux grands stages d'été, le premier au Brassus du 13 au 19 juillet et le second à Lucerne du 20 au 26 juillet. Pour participer à ces stages il faut être licencié à l'ACSA. Renseignez-vous auprès d'Elizabeth pour de plus amples détails.

Pour répondre à la demande de plusieurs pratiquants, je vous propose quelques livres tirés d'une bibliographie abondante surtout en anglais.

LIVRES TECHNIQUES

TAMURA, M. : AIKIDO méthode nationale

Très bon aide mémoire pour les noms et les techniques présentés dans l'ordre des examens pratiqués notamment en Suisse. De nombreuses illustrations.

TISSIER, C. : AIKIDO fondamental, éd. Sedirep

Bonne introduction à l'AIKIDO en général, présentation brève de quelques concepts fondamentaux tel le KI, le KOKYU et le HARA. Montre moins de techniques que le précédent mais illustré de façon plus complète.

SAITO, M. : Traditional AIKIDO, Vol. 1 à 5, Minato research & publishing Co. Tokyo.

Livres bilingues (JAPONAIS-ANGLAIS) traitant surtout de l'AIKI-KEN et de l'AIKI-JO. De nombreuses photos illustrent ces livres.

THIELEMANS, T. : Le guide marabout de l'AIKIDO et du KENDO

Livre bon marché un peu dépassé.

WESTBROOK, A. et RATTI, O. : AIKIDO and the dynamic sphere éd. Charles E. Tuttle Co, Rutland Vermont ou Tokyo, Japan.

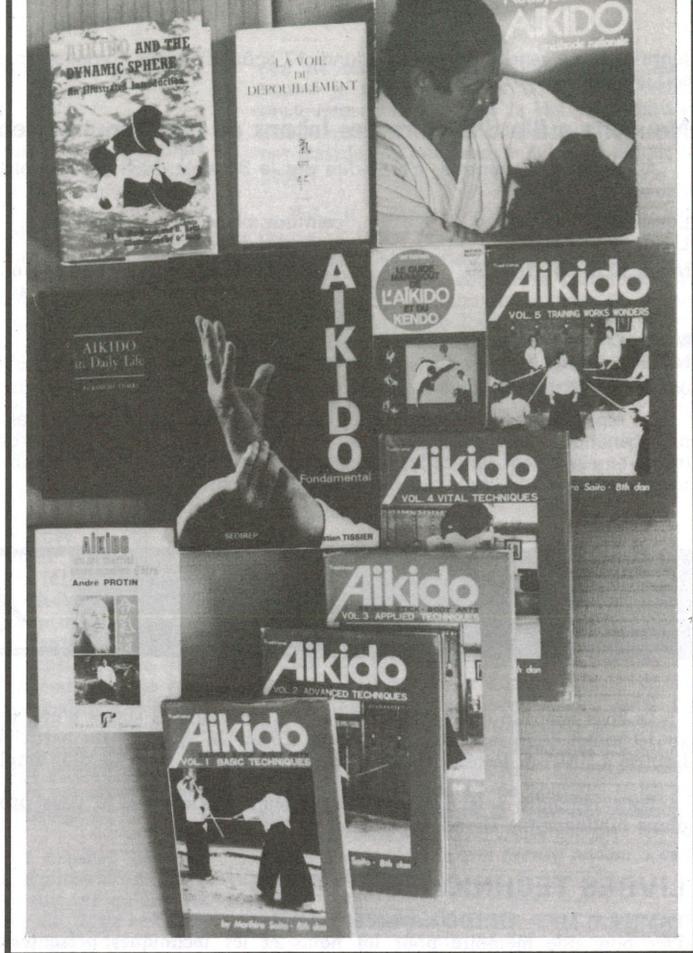
Livre écrit en anglais qui n'a malheureusement pas encore été traduit. Très bonne introduction à l'AIKIDO avec beaucoup de détails historiques, philosophiques et techniques. Illustré par des dessins mettant bien en évidence la dynamique des mouvements.

LIVRES PHILOSOPHIQUES ET THEORIQUES

PROTIN, A. : AIKIDO, un art martial, une autre manière d'être éd. Dangles

Ce livre se veut un essai de réponse à une infinité de questions qui surgissent inévitablement à l'esprit de quiconque découvre quelque chose de nouveau et l'aborde avec l'humilité de son

Il vous sera peut-être plus facile de reconnaître le livre de votre choix en jetant un coup d'œil sur les couvertures ci-contre.



ignorance, la force de sa curiosité et la neutralité de sa démarche. Il s'agit, en fait, d'un ensemble de chapitres articulés en plusieurs parties permettant de survoler dans le temps ce qui a contribué à l'éclosion de l'aikido. Dans un premier temps, consacré aux courants philosophiques et religieux avec lesquels le peuple nippon a été en contact, le lecteur pourra se familiariser avec la pensée qui a produit et fait évoluer les arts de combat. La genèse de l'aikido lui expliquera comment s'est opérée la transformation des arts de combat en discipline du comportement, sans pour cela rompre définitivement avec la tradition du bushido (voie du guerrier).

TOHEI, K. : AIKIDO in daily life, éd. Rikugei publishing house, Tokyo (existe aussi en français). Développe plus particulièrement la notion de KI ainsi que les techniques de respiration, sort l'aikido des limites du dojo.

TSUDA, I. : LA VOIE DU DEPOUILLEMENT, école de la respiration, éd. le courrier du livre, Paris.

Recherche philosophique sur la respiration dans laquelle il parle de l'aikido.

Les livres ci-dessus peuvent s'obtenir facilement à Genève. Ne vous attendez pas cependant à les rencontrer sur un rayon, en général, il faut les commander.

J'aimerais rappeler une fois de plus à tous les membres de la section que cette rubrique du journal Contact est ouverte à tous. Nous attendons vos réflexions, interrogations ou suggestions. Et si quelques thèmes précis vous intéressent plus particulièrement, dite-le-nous !

Elisabeth

COUPE INTERNATIONALE – samedi 18 avril 1981

Cette rencontre a lieu chaque année à Pâques, elle réunit plusieurs équipes de France, d'Allemagne, d'Italie et de Suisse.

Pour cette édition 1981 qui se déroulait au Mont-sur-Lausanne, les équipes se présentaient de la façon suivante :

Pour la France, la ligue de Bourgogne et une sélection de la Tour-du-Pin (région Grenoble)

Pour la Suisse, le Judo Kwai Lausanne - 1 formation du Mont-sur-Lausanne - l'équipe du SDK.

Cette année, pas de représentants Italiens et Allemands.

Pour le SDK, ils nous manquaient un – de 60 kg et un lourd. Heureusement 2 judokas de l'école Mikami sont venus au renfort. Malgré cette aide, nous n'avons pas réussi à gagner le tournoi et les résultats sont les suivants :

- 1er la ligue de Bourgogne, également gagnante de l'édition 1980.
- 2ème le Judo Kwai de Lausanne, qui présentait une excellente équipe manquant malheureusement d'un peu d'expérience.
- 3ème le SDK avec son habituel vieille garde qui commence à s'essouffler...

Chaton

COUPE SUISSE PAR EQUIPE – 1er mai 1981

Peut-être est-ce dû à la fête du travail, mais ce jour-là le SDK s'est couché devant son adversaire.

Dès le début, tout a mal commencé, Hamid en – de 65 kg n'a pas pu tirer à cause d'un excédent de poids de 50 gr.

Notre éternel forfait en – de 60 kg plus celui d'Hamid donnaient déjà 2 points victoire au Judo Kwai Lausanne.

En – de 71 kg, Bibi qui était opposé à Biderbost a perdu par ippon sur uchi-mata. Le même scénario se déroula entre François Wahl et Francis Favroz en – de 78 kg.

En – de 86 kg, Christian a battu Perreti, éliminé pour non combativité. Le dernier combat en + de 95 kg opposait François Brown à Jean Zinniker, François s'est très bien défendu, mais la différence de poids et d'expérience prirent le dessus.

Chaton

CHAMPIONNATS SUISSES UNIVERSITAIRES – samedi 23 mai 1981

Bravo à Bibi qui s'est classé troisième (en – de 71 kg) derrière Müller de la Nippon Zürich et Champod du Budokan Vernier.

Son adversaire le moins apprécié: la durée des combats...

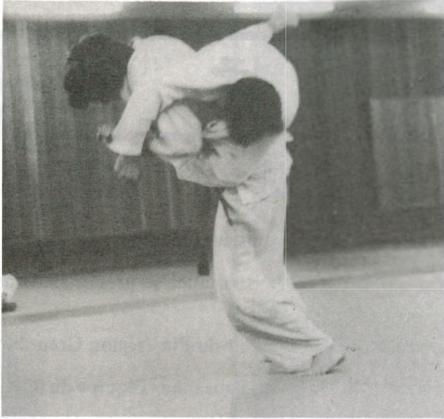
Chaton

ONT REUSSI LA CEINTURE JAUNE

BERSET Raphaël, GAUCHAT Francis, HARDING John, SCHMIDT Cédric, TINGUELY Karine, MOACHON Eric, KACZMAREK Gregory, WEBER Yann, ROUDEN Christophe, SUCHET Christian, GRECUCCIO Roberto, TORNARE Claude, MONTEILLARD Eric, BALDUCCELLI Jean-Paul, RIBERO DA CRUZ J.-Michel, MONTEILLARD Katia, LOVKOV André, ANTONOV André, CABRERA Carlos, GRABER Stéphane, CORPATAUX Virgile, AERNI Bastien.

ONT REUSSI LA CEINTURE ORANGE

EMONET Pascal, BAECHLER Laurent, CHARPENNE J.-François, ISTOMIN André, CHIRIATTI Lorenzo, SANCESARIO Claudio, SCHMID Frédéric.



Faute de photographies concernant des compétitions plus élevées, voici quelques jolis mouvements vus dans une compétition de la 2e équipe face à Meyrin.

◀ Charles Ochsner rentre son sode tsuri à gauche

▲ Le rédacteur s'offre un balayage

▼ Louis Boiron tente uchi-mata



Equipe B

Le jeudi 14 mai, le SDK recevait les clubs de Meyrin et de Sierre pour le 3e tour du championnat suisse par équipes de 3e ligue. La soirée débutait par le match entre nos deux invités, remporté par Meyrin (6-4). Ensuite, notre équipe, composée de Fisher, Hamid, Charles Ochsner, Krieger et Boiron, affrontait Sierre. Fisher, volontaire et combattif, remportait son combat contre Salamin, 1er dan. Après les combats sans histoires de Hamid (forfait), de Charles (ippon) et de Krieger (ippon), Louis combattait contre Martin, 3e dan ; s'il avait été plus expérimenté et surtout plus offensif, Louis aurait pu remporter ce combat qu'il perdit finalement par yuko. Le SDK l'emportait donc par 8-2 (33-5).

Notre équipe, formée cette fois de Rothenbühler, Hamid, Bibi, Krieger et Boiron, rencontra ensuite Meyrin et remportait une victoire encore plus nette : 10-0 (47-0). Rothenbühler gagnait par forfait, Hamid, Bibi et Krieger ne faisaient pas de détails : trois ippon. Louis combattait à nouveau contre une ceinture noire : au cours de cette rude empoignade, l'adversaire de Louis se voyait infliger un keikoku pour avoir mis les deux pieds hors de la surface ; bien que douteuse, cette décision permit à Louis de gagner. Le SDK termina donc la soirée invaincu. Avant de tous nous retrouver devant la bière traditionnelle, nous avons encore fait quelques randori, toujours utiles !

Bibi

coup double à Versoix

Jeudi soir, 11 mars, mêlée d'éléments de la première équipe, la "deuxième" avait rendez-vous avec le dojo du Jorat et le club local pour les championnats suisses par équipe.

Au premier tour, l'équipe du Jorat a donné du fil à retordre à Fischer qui perd par un waza-ari qui aurait pu être un ippon, et à Hamid (mais oui !) qui perd par koka contre Schitter qui ne se laisse pas impressionner par sa combattivité et sa vitalité. P. Ochsner bat Genou avec un bel hanegoshi mais non sans avoir subi un dangereux taniotashi. Krieger, rammolli par un après-midi de

piscine, bat Gilliéron par 1 koka et 2 yuko, sans pouvoir trouver assez d'énergie pour marquer plus nettement. Boiron, quant à lui, emballe son adversaire au sol pour ippon.

Au deuxième tour, l'équipe de Versoix diminuée d'un combattant n'offre que peu de résistance malgré les 4 dan de la seule ceinture noire. La SDK s'octroya un léger handicap en marquant les trois ceintures vertes avec des mouvements différents de leurs mouvements de compétition habituels.

SDK - Jorat 6 à 4, SDK - Versoix 10 à 0, Jorat - Versoix 10 à 0.

KARATE

空 手

ACTIVITES :

1) STAGE CHIDOKAI :

Environ 60 personnes ont participé à ce stage technique d'une semaine, qui a eu lieu du 1er au 5 juin (dont un soir au S.D.K.). Résultat des examens finaux dans le prochain numéro de Contact.

2) COUPE SUISSE CHIDOKAI :

Cette compétition est annoncée, elle aura lieu le samedi 27 juin 1981 au S.D.K. Pour différentes catégories (selon grades), elle permettra de couronner en kumité et kata des compétiteurs venus de l'ensemble de la Suisse. Quelques membres du S.D.K. vont-ils se distinguer ?

Robert RAPIN

TECHNIQUES KARATE : 2 positions des jambes

1) ZEN-KUTSU-DACHI : position vers l'avant

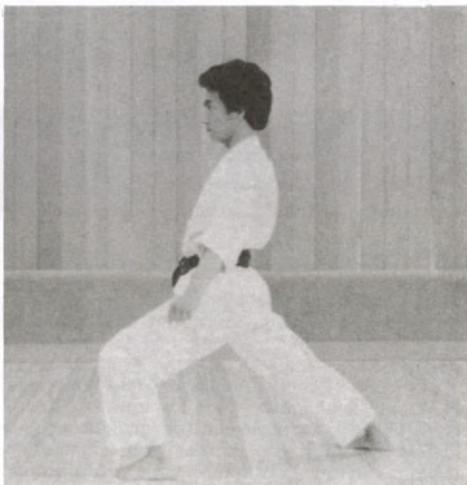
Poids du corps en majeure partie sur la jambe avant, dos droit, vue de face : écartement des jambes = largeur des épaules environ.

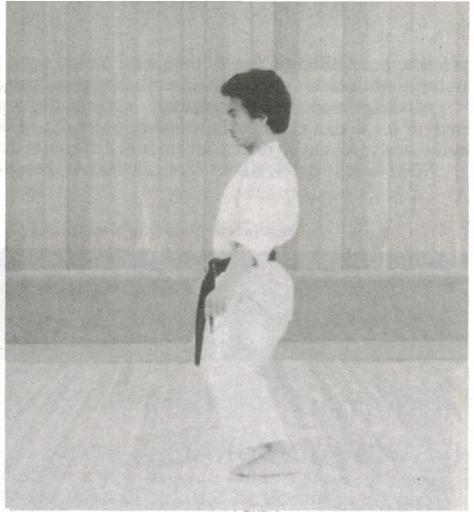
jambe avant : orteils légèrement tournés vers l'intérieur, genou à la verticale du gros orteil.

jambe arrière : tendue, orteils dirigés à environ 30° vers l'extérieur.

2) KIBA-DACHI : position du cavalier

Poids du corps également réparti sur les deux jambes, dos droit. Lignes "orteils-talons" perpendiculaire au plan dorsal. Genoux écartés vers l'extérieur. Même distance entre les talons que pour la position Zen-kutsu-dachi.





KENDO

剣道

Notre président a parlé lors de la dernière Assemblée générale d'une baisse de l'intérêt général pour les arts martiaux ; on s'est plaint d'une perte de vitesse du Shung do Kwan et on a même adopté certaines mesures dont le caractère basement matériel ne me permet pas d'en dire plus.

Pourtant dans ce sombre tableau, notre petite section de kendo connaît des jours heureux. Cette discipline, que certains trouvent trop exotique, "trop bruyante" (sic), voire même trop violente (!) attire pourtant de nouveaux adeptes. Les kendokas sont de plus en plus nombreux, notamment depuis la venue des quatre grands maîtres japonais. On ne saurait dire si le succès est dû ou non à cette visite, mais le fait est pour le moins réjouissant.

Et justement à propos de visites, je tiens à remercier encore une fois au nom de toute la section Maître Kobayashi, 6ème dan, entraîneur de l'équipe d'Allemagne, pour les deux séances d'entraînement qu'il a eu l'amabilité de nous donner. En effet, il était de passage à Genève après les Championnats d'Europe et un bon nombre d'entre nous ont pu profiter de ses extraordinaires qualités de kendoka dans une ambiance beaucoup moins protocolaire que lors de la venue des grands maîtres.

Enfin, comme tout va bien et que l'été est déjà là, ne serait-il pas temps de répondre à l'invitation de la section de kyudo pour connaître leur dojo en plein air ? Qu'en pensez-vous ?

Alfredo

KYUDO

弓道

Un chantier...

Au dojo "La Glèbe", où nos archers s'entraînent en plein air, les installations méritaient un certain nombre d'améliorations : azuchi (ciblerie) à transformer et surface "plancher" à agrandir, pour ne citer que les deux lots les plus importants – lots parés de vert... celui de l'herbe qui pousse, qui pousse !

Décidés dès avril, prévus en deux étapes (aléas météo / gens disponibles combinés au stage de Pentecôte à organiser) tous les travaux purent être menés à bien, d'une traite, et achevés avant le stage grâce à l'acharnement de quelques-uns, qui ont effectué la majeure partie des quelques 400 heures de travail nécessaires. (Nous sommes redevables d'une bonne cinquantaine de ces heures à des amis d'autres section – voire à des non-membres du SDK !) Que tous trouvent ici l'expression de notre gratitude : grâce à eux, nous pouvions accueillir, samedi 6 juin, nos amis français et suisses dans un dojo d'une netteté impressionnante.



Le Daruma regarde "d'un oeil" glauque le plancher à plein rendement.

...et un stage

Ouvert par un tir à la cible Oshi Mato (cible "étoile" - \varnothing 4 cm.) par Me Jacques Normand d'abord, puis par J.-P. Sacchi, le stage de Pentecôte se déroula sous un ciel radieux. Une vingtaine d'archers, dont cinq parisiens - quand même un peu soufflés de pouvoir tirer toute la journée face aux neiges du Mont-Blanc! purent s'entraîner jusqu'à satiété, sous la direction de J. Normand, assisté de Françoise Marchillé.

Jacques Normand et Françoise Marchillé démontrent quelques techniques de Naginata pour 5 ou 6 curieux du SDK qui s'y essayèrent ensuite.

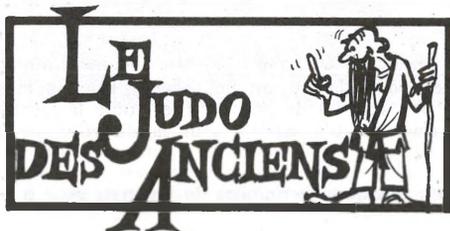


Le dimanche, parmi nos visiteurs, un hôte de marque : Monsieur R. KURACHI, attaché culturel de l'ambassade du Japon (il nous revint le lendemain, et passa pratiquement toute la journée avec nous : que dire de plus ?). Dimanche après-midi, un tir à la "Mato Shiki", par M. Normand, à la mémoire de MATSUI SENSEI, 10e dan, clôtura l'entraînement dirigé. (La Mato Shiki est une cible suspendue, entièrement blanche. Seuls ceux qui ont personnellement connu celui à qui elle est dédiée ont le droit de la tirer.) Puis on se consacra à d'autres disciplines du Budo – selon un principe cher à notre section : Iai, Jo (merci à P. Krieger et M. Noguet) et Naginata – fort en honneur parmi les élèves de J. Normand. Plusieurs membres du SDK purent ainsi s'initier aux subtilités du changement de mains sur la lance.

Lundi : sans crier gare (a-t-on jamais vu l'ennemi le faire ?), examen de kyu, par J. Normand, assisté de F. Marchillé et J.-P. Sacchi. Les résultats furent simplement affichés – à la surprise de ceux des nôtres qui en sont encore à considérer qu'un constat de classe (kyu) nécessite une consécration... (Et là aussi, selon un usage désormais bien établi dans notre groupe, nous n'en publierons pas plus loin les résultats : les intéressés savent où ils en sont, et c'est ce qui compte !

Puis, trop vite, ce fut l'heure de la séparation... Alors que l'avion de Jacques et Françoise prenait son essor, nos "cantinières" rangeaient la vaisselle et la cuisine du dojo : en effet, grâce à elles, nous avons pu prendre tous nos repas sur place – et quels repas ! Merci à toutes – mais tout particulièrement merci à Marlyse, Suzanne et Florence : sans elles nous n'aurions pas pu profiter si totalement de ces trois jours de plein air.

Baba San



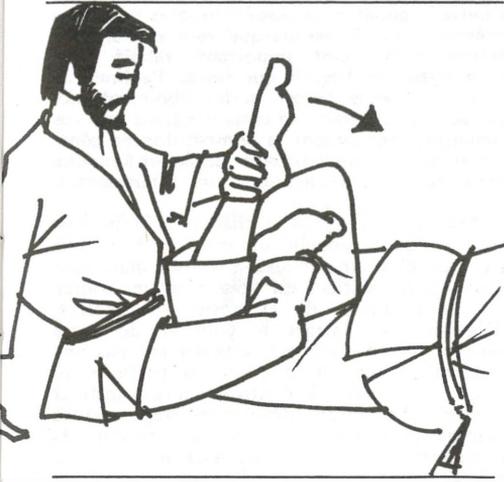
PAR FRANÇOIS WAHL

6e CLE DE JAMBE ASHI-MAKKOMI (Enroulement de la jambe en dedans)

TORI et UKE debout, en garde normale de Judo.

TORI attaque UKE en Osoto-gari, mais celui-ci résiste en se penchant en avant, ou même essaie de contrer TORI, sur le même mouvement.





TORI ne résiste pas, mais au contraire se laisse aller en arrière et nettement vers sa gauche, en tirant fortement UKE de son bras droit, qui reste bien appuyé en diagonale, contre la poitrine de ce dernier, tandis que son bras gauche dirige l'épaule droite d'UKE à droite de la sienne.

En même temps, TORI complète ce déséquilibre avant d'UKE en accrochant son cou-de-pied gauche devant la cheville droite d'UKE, lui faisant donc subir un ciseau à la jambe, mais dans le sens normal de la pliée.

Au moment où TORI arrive au sol, un peu avant UKE, il se tourne sur son flanc droit, sa jambe gauche se place en appui latéral arrière, et il s'assied en se soulevant sur son bras droit. Sa main gauche vient saisir le cou-de-pied droit d'UKE et replie sa jambe, dans la saignée de laquelle TORI a laissé son mollet droit qui y est coincé.

HOROSCOPE CHINOIS

Frondeur et indiscipliné

Caractère emporté, téméraire, ayant le goût du risque, il est difficile de lui résister tant son magnétisme est grand.

Respecté et vénéré il aimera tous les métiers qui comportent des risques et, sans être intéressé par l'argent, il pourra faire fortune.

C'est l'homme d'action par excellence, l'homme des morts violentes également.

Il sait imposer confiance mais attention, il ne mérite pas toujours cette confiance.

On le hait parfois mais on l'admire quand même.

S'il se laisse aller à ses penchants il peut mal tourner et devenir chef de bande. Il est cependant chanceux et son destin peut être exceptionnel.

Il est aussi anticonformiste et déteste la hiérarchie chez les autres.

La femme TIGRE ira souvent d'aventures en aventures jusqu'à ce qu'elle trouve tardivement son équilibre.

Sur le plan sentimental, le TIGRE est sensible, capable de beaucoup d'amour mais est rarement heureux dans ce domaine.

Il s'entend bien avec le CHEVAL, le DRAGON, le CHIEN.

Il devra éviter le SERPENT, le SINGE, trop malins pour lui, et le BUFFLE, qui est le plus fort.

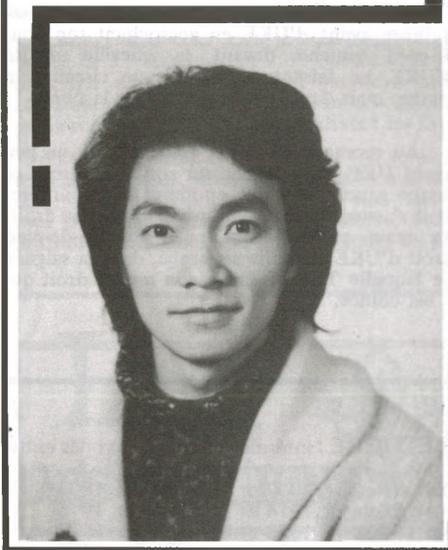
Il ne fera jamais bon ménage avec le CHAT.

LE TIGRE : intéresse ceux qui sont nés entre :

- Le 8 février 1902 et le 29 janvier 1903
- Le 26 janvier 1914 et le 14 février 1915
- Le 13 février 1926 et le 2 février 1927
- Le 31 janvier 1938 et le 19 février 1939
- Le 17 février 1950 et le 6 février 1951
- Le 5 février 1962 et le 25 janvier 1963



Qui sont nos ceintures noires



Hiroshi Nakajima, karateka, 4e dan, fonctionnaire du gouvernement japonais, 34 ans.

—“Il y a plusieurs dizaines de styles de karaté-do au Japon. Le style que j’ai pratiqué au Japon est un des styles de la tradition shotokan : le Chido-kai dont le grand Maître est Me Takeshi Sasaki, 8e dan. Le Chido-kai est affilié à la FAJKO (Federation of All Japan Karate-do Organizations), la principale organisation japonaise de karaté-do.

Je suis arrivé à Genève en 1974, envoyé par le Chido-kai (section de Tokyo). J’ai tout de suite commencé à jeter les bases de la fondation d’un Chido-kai suisse affilié à l’organisation japonaise. Cela s’est concrétisé en 1976. Actuellement, je suis conseiller technique de Chido-kai suisse (SK-UEU).

J’enseigne le karaté-do dans plusieurs endroits : à l’Ecole Sécheron (dojo principal du Chido-kai suisse), au SDK, à Carouge, au BIT et au Chidokai, Lausanne.

Je suis de religion shintoïste et je dois beaucoup à l’exemple de mon père qui à 75 ans cette année et qui se lève encore chaque matin à 04.00 pour faire quelque 7 km de suburi avec son sabre de bambou.”

Contact voulait vous poser plusieurs questions précises, mais il semble que vous souhaiteriez traiter d’un point important, relatif à la compétition et l’esprit qui devrait l’animer. Je vais donc vous laisser parler librement aux lecteurs de Contact. Je crois d’ailleurs que vos remarques concernent la compétition en général et que les compétiteurs judoka et kendoka trouveront vos explications très intéressantes.

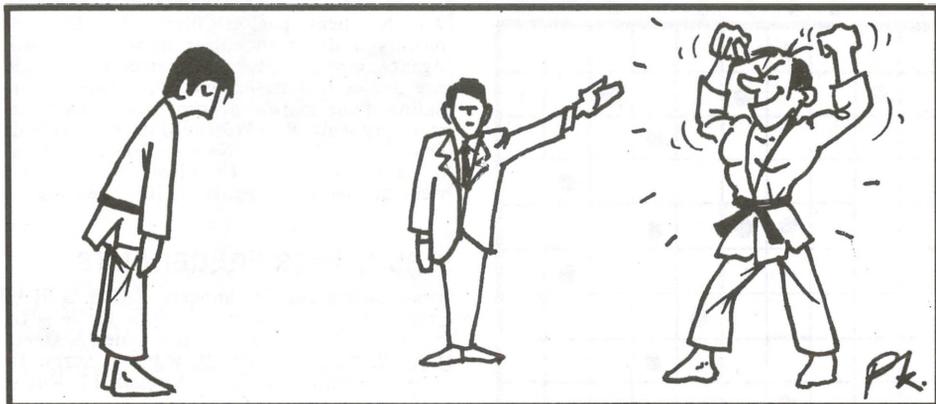
—“Oui, je le pense. Car chacun de nous possède ce qu’on appelle un instinct. Je ne dis pas que c’est une mauvaise chose, mais bien souvent, cet instinct est pour nous une source de souffrances, de tristesse, de colère, d’égoïsme, et entrave le contrôle de notre propre mental. Ce n’est certainement pas une exagération que de dire que la pratique du budo nous aide à contrôler notre instinct naturel. Le budo développe des qualités comme la patience, l’esprit de décision, la coopération et la recherche d’harmonie, en ce qui concerne notre aspect mental ; ainsi que notre force, notre rapidité, et notre résistance en ce qui concerne notre aspect physique. En bref, la pratique du budo nous donne l’occasion de nous forger un “caractère”. Nous devons contrôler et combattre nos instincts.

Le karaté-do fait partie du budo et existe pour les mêmes raisons. Il n’a de valeur que pour le pratiquant qui comprend cela. Un pratiquant qui ne saisit pas le véritable sens du karaté-do, même s’il est ceint d’une ceinture noire, n’est qu’un pratiquant qui bouge ses mains et ses pieds un peu plus rapidement que les autres. Ce pratiquant-là est en général susceptible de chercher noise et d’infliger des blessures à autrui.

Une des qualités essentielles du budo est un entraînement “sérieux” (shinken, en japonais). En budo, le sens de ce mot est très profond. C’est l’attitude de quelqu’un qui affronte une situation dont l’issue peut être fatale. Il est difficile, dans nos dojo d’aujourd’hui, de faire comprendre le véritable sens de ce mot aux élèves. Aussi avons-nous recours à la compétition. En effet, il est hors de question de gagner un combat avec un esprit superficiel. Pour assurer la victoire, il faut mettre en oeuvre la totalité de notre énergie et de nos connaissances techniques. En plus une excellente condition physique et pas mal de chance sont des atouts sérieux. Cependant, même avec toutes ces conditions réunies, l’issue du combat est incertaine. Mais même dans le cas d’une défaite, le fait d’avoir réuni tous ces éléments pour gagner est certainement plus important que la victoire elle-même. Il faut être sérieux pour vaincre. Il est nécessaire d’être spirituellement et techniquement “au point”. Il est tout à fait évident, à mes yeux, qu’un combattant sérieux, même vaincu, a beaucoup plus de valeur qu’un combattant victorieux mais fanfaron. En tant que budoka, il est bien sûr important de vaincre, mais cela

est extrêmement regrettable si cela doit lui donner "la grosse tête". Le fait de manquer de modestie après une victoire est sans aucun doute la conséquence logique que le but du pratiquant n'est pas conforme à celui que s'est fixé le karaté-do. Le pratiquant qui, dans son attitude, laisse transparaître un appétit vorace pour les coupes et les médailles devrait se sentir honteux.

tort. Un art de self-défense a pour but de se protéger. Et pour cela, il faut que nous ayons un parfait contrôle de notre esprit (par exemple, de ne pas trouver des excuses pour éviter le combat). Dans un vrai combat, il n'y a pas de règles. Nous devons constamment être prêt à esquiver une attaque quelconque, et nous devons toujours avoir la capacité de rester calme devant quelqu'un, aussi furieux soit-il.



D'autres refusent le combat sous prétexte que le public est trop partial ou trop bruyant. Ou alors parce que leur adversaire à un niveau mental trop bas. En trouvant ce genre d'excuse, ces gens-là s'identifient à ceux-là même qu'ils critiquent. Il y a d'autre part, des problèmes du côté des arbitres, c'est certain. Mais ces derniers devraient être résolus entre coaches. Un pratiquant ne devrait s'intéresser qu'à une seule chose : faire de son mieux lors de son combat.

Une fois, un élève m'a dit qu'il pensait que la compétition n'était pas nécessaire puisque le karaté-do était un moyen de self-défense. Il a

Il est cependant recommandé à un karateka de tout faire pour éviter un combat dans la rue, même pour se défendre. Cela peut vouloir dire : rester éloigné des endroits dangereux de façon à ne pas être confronté avec une situation inévitable.

Si vous pouviez arriver à votre dernier jour et dire : "je n'ai jamais utilisé le karaté-do en dehors du dojo", je pense que vous pourriez être légitimement fier de vous."

Contact vous remercie infiniment, Me Nakajima, et vous souhaite beaucoup de succès dans votre enseignement.

La Rédaction

Nous rappelons que les membres peuvent se procurer, directement au secrétariat :

- des kimonos
- des trainings SDK 100 % coton
- des sacs d'entraînement
- des autocollants
- des insignes du Kodokan
- des T-Shirts avec marque du club

Le Comité du SDK et la rédaction de Contact souhaitent de très bonnes vacances à tous les annonceurs!



Mots croisés : P. Krieger

VERTICALEMENT

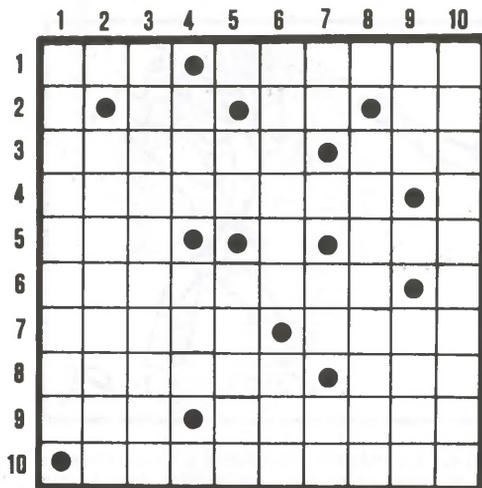
1.- Mouvement d'aikido (projeter en entrant).
 2.- Ne tient pas en place. 3.- Qui ont recours à des manoeuvres mystérieuses. 4.- Agence centrale de renseignements - Pondu par poules d'Outre-manche. 5.- Toit et fondation d'une maison de provence - Entraînement japonais. 6.- Précédé d'illico - Tête de Dracula. 7. Arbre - Note - Police militaire. 8.- Considérat. 9.- Un allemand - Quand il vient du ciel il est suicidaire. 10.- Généras.

RESULTATS PRECEDENTS

Horizontalement : 1. Shogun - Anas. 2. Habitation. 3. Uri - Galene. 4. Nd - Moite - Ut. 5. Gi - Arna - Le. 6. Preamble. 7. Operation. 8. Kuro - judo. 9. Wilno - Sures. 10. Ane - Sutemi. 11. Ne - Agressif. 12. Kuatsu - Es.

Verticalement : 1. Shungdokwan. 2. Hardi - Puine. 3. Obi - Perle. 4. Gi - Marron - Au. 5. Ut - Orea - Ga. 6. Naginata - Srt. 7. Tatami - Sues. 8. Aile - Bojutsu. 9. Noe - Lunures. 10. Annuel - Demie. 11. Et - Ero-sifs.

Peu de réponses ; les cruciverbistes, semble-t-il, à la vue des beaux jours revenus, ont préféré croiser les bras plutôt que les mots. F. Whal, C. Fournier et P. Ochsner ont cependant été perspicaces. P. Ochsner bénéficie du rabais de 50.- malgré les reproches qu'il fait à l'auteur des mots croisés : "une telle main n'est pas agréable" réponse : moite n'a pas été une définition qui a plu à notre ami aux mains souvent moites...



HORIZONTALEMENT

1.- Discipline tranchante - Avant le déclin.
 2.- Consonnes d'une ville du midi - Au coeur des terres - Préfixe. 3.- Sans témoin.
 4.- Dernières épreuves. 5.- Romains - Elimina. 6.- Pour exercer les chutes, en judo.
 7.- Conseil ou proverbe, en général vieux - Mauvais kime. 8.- Début d'inflammation des gencives - Rivière helvétique. 9.- C'est de là que vient le judo - On le salue toujours. 10.- Espères.

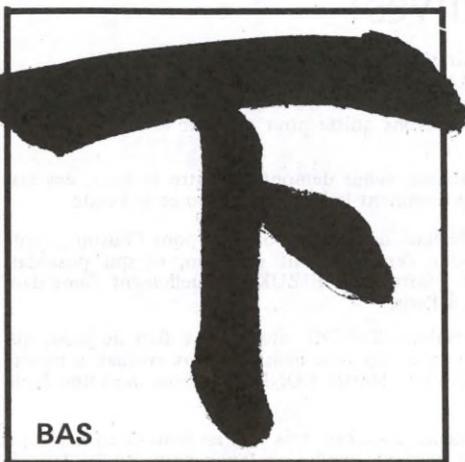
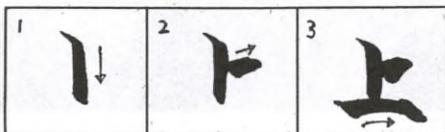
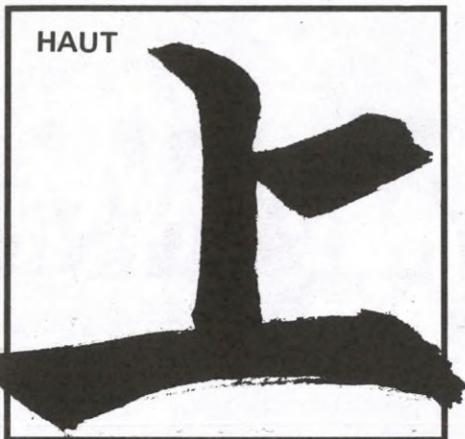
A TOUS LES LECTEURS !

Pour que cette rubrique des mots croisés survive, faites un effort et envoyez les réponses au SDK, 66 rue Liotard, "Contact". Si vous n'y arrivez pas, demandez à votre entourage. Le gagnant bénéficie d'un rabais de Fr. 50.- sur tout achat fait au SDK.

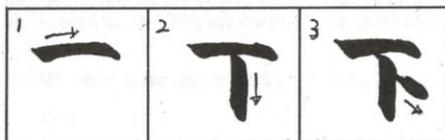
Dans le cas des mots japonais, demandez les solutions au club. Cela créera un contact, c'est le but de la rubrique.

Le Rédacteur

HAUT



BAS



Cette fois encore, deux caractères qui vont ensemble : Haut et Bas.

Les deux caractères se ressemblent par leur composition. A l'origine, une ligne horizontale avec au-dessus un point, pour le caractère Haut, ce point étant au-dessous pour le caractère Bas. Ces points, plus tard, furent accompagnés d'une ligne verticale et cela nous donne la base du caractère utilisé de nos jours.

JŌ, ué, kami, no ~, a ~

Le caractère signifiant HAUT est composé de trois traits. (Attention aux proportions !)

La prononciation chinoise (ON), est Jō, et on la retrouve dans des mots comme jōseki (côté honorifique du dojo - haut siège, littéralement) jōdan, position du sabre en dessus de la tête ;

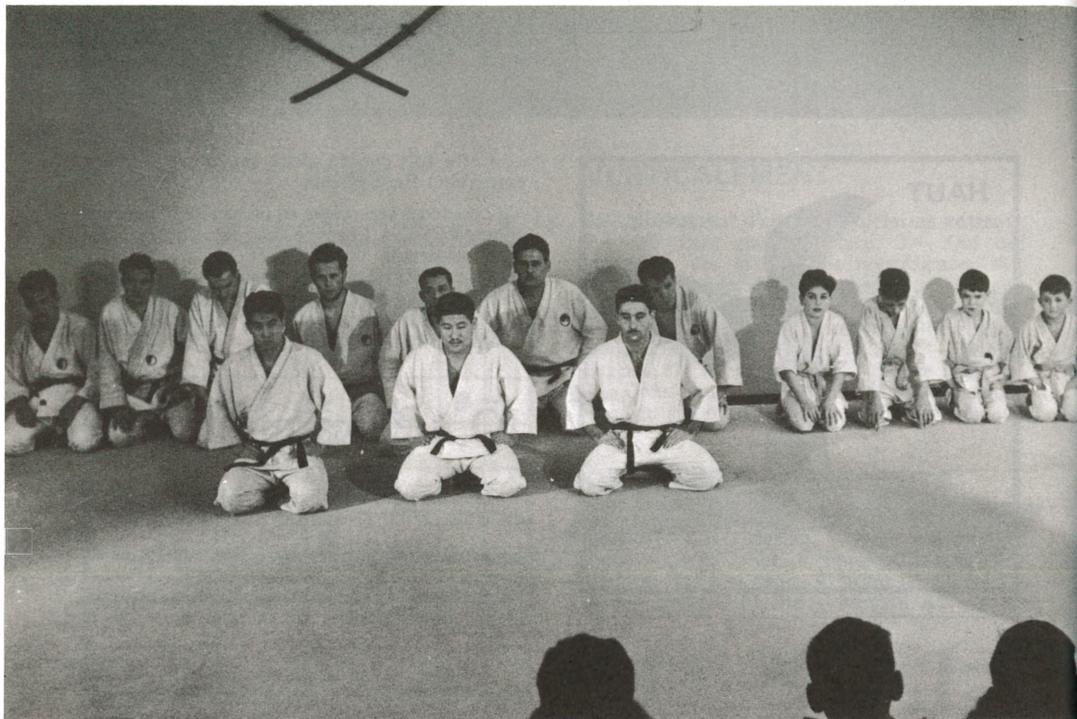
La prononciation japonaise (KUN) est au nombre de quatre. Tout d'abord ué ; sur ; en tant que préposition, puis kami, supérieur comme dans kamiza, synonyme de jōseki ; kamishiho gatame, une immobilisation de judo qui se prend par le haut ; puis no(boru), grimper, monter ; et finalement a(geru) lever. (les parties de mots entre parenthèses signifient qu'elles ne sont pas comprises dans la prononciation et qu'elles sont écrites dans un des alphabets japonais - hiragana).

GE, KA, shimo, shita, moto, ku ~, sa ~

Le caractère signifiant BAS est également composé de trois traits. La prononciation chinoise (ON) est KA, GE. On la retrouve dans Chikatetsu, métro ; chika, souterrain ; gehin, vil, bas ; gedan, position du sabre à hauteur de genou. Quant à la prononciation japonaise (KUN) on en trouve cinq. Tout d'abord shita, signifiant dessous ou sous ; puis moto, base ; shimo, inférieur, comme dans kawashimo, aval ; kuda(ru) descendre ; sa(geru) baisser.

Suivez bien l'ordre des traits et n'oubliez pas de ne bouger le bras que depuis l'épaule et de garder le poignet rigide. Bon courage !

Le rédacteur



Un coup d'œil aux archives!

Cette photo a été prise en 1957 lors de l'inauguration du dojo du 5 de la rue Liotard.

Depuis sa fondation en 1947, notre club avait successivement occupé des locaux à la rue de Candolle, puis à la rue de la Roseaie, avant de s'établir dans la magnifique salle – pour l'époque – du 5 de la rue Liotard, salle que nous avons quitté pour occuper le dojo actuel en 1976.

Lors de cette inauguration, trois professeurs étaient venus démontrer, outre le judo, des arts martiaux encore inconnus ou presque en Europe, notamment le karaté, l'aikido et le kendo.

A gauche de la photo, Maître MOCHIZUKI, délégué de l'école Yoseikan pour l'Europe, école qui était à l'époque dissidente du Kodokan pour l'enseignement du judo, et qui possédait également son propre aikido et son propre karaté. Maître MOCHIZUKI, actuellement 7ème dan, est à la tête de sa propre école, le Yoseikan Budo, à Paris.

Au centre, et portant moustaches, Maître Mitsuhiro KONDO, alors 5ème dan de judo, qui allait dès l'année suivante devenir notre professeur pour dix ans, mais qui alors évoluait à travers la Suisse, enseignait dans de multiples clubs. Aujourd'hui, Maître KONDO enseigne dans une école de Genève et porte le 7ème dan depuis Noël '79.

A droite, Maître Jim ALCHEIK, un élève de l'école Yoseikan, très fort en judo et en karaté, il devait être un des premiers Européens à avoir vécu plusieurs années au Japon pour étudier les arts martiaux. Maître ALCHEIK a été tué par l'explosion d'une machine infernale posée par l'OAS en janvier 1962 à Alger, alors qu'il était, avec d'autres budoka, au "service spécial" de la France de cette époque.

Au deuxième rang et deuxième depuis la gauche, on reconnaît à peine notre professeur Désiré SCHNEUWLY.

P.O.

QUELQUES CONSEILS

Le Comité rappelle que, conformément à l'article 23 des statuts du SDK, le club n'assume aucune responsabilité en cas d'accident. Il est donc dans l'intérêt de chaque membre de s'assurer personnellement.

D'autre part, il est également conseillé à chacun de contracter une assurance Responsabilité Civile.

Puisque nous sommes au chapitre des recommandations, le Comité conseille encore à tous les membres du club de ne pas laisser de valeurs (bijoux, argent, montres, etc...) dans les vestiaires, même cachées dans les chaussettes. Il est possible, exceptionnellement, de déposer ses trésors au bureau pendant l'entraînement, mais il est plus simple et surtout plus sûr de les laisser à la maison.



tout pour la maison
meubles, tables lampes
vaisselle, tapis, draps
acier 25 rue St Victor
38 rue St Joseph 1227
Carouge tel 439064

la casa

**raymond
grandvaux**

constructions
métalliques
serrurerie
service
de
clés



29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève

Tél. 31 09 45

au Ménestrel

DISQUAIRE EN L'ILE
15, Quai de l'Île ☎ 28 42 65

**disques, musicassettes,
partitions musicales.**

レコード カセット・テープ
楽符



J.A. 1211 Genève 13.

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

Les manuscrits (relus et dactylographiés), les photos (avec légendes), et autre matériel destiné à la publication dans Contact, doivent être déposés dans le casier "Contact" au secrétariat avant les dates suivantes :

Le 10.2 pour le Contact de février, le 10.4 pour celui d'avril, le 10.6 pour celui de juin, le 10.8 pour celui d'août, le 10.10 pour celui d'octobre, le 10.12 pour celui de décembre.

La rédaction reste libre dans son choix concernant le matériel et la date de parution.
En vous remerciant de votre coopération

Le rédacteur



Emil Frey SA aux Acacias

23, route des Acacias

1211 Genève 24

Téléphone 022 - 42 10 10



Le plus grand choix à Genève

RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève